

## ÉDITORIAL

# LA MONDIALISATION EST LA DILUTION DE LA PENSÉE

Dans un contexte social où tout est fait pour nous pousser vers le "tout ailleurs", à travers la consommation, la néo-culture programmée et paramétrée, la mondialisation fait à l'homme ce que l'eau fait au le sucre. Une simple goutte de liquide sur ce bloc cohésif de grains amalgamés et tout se dissout, se désagrège.

À mon avis, la pensée de notre temps est comme ce sucre. Elle fond, donnant à l'homme un goût douxereux, lui laissant croire qu'il est en osmose avec son époque.

Bien au contraire, elle est diluée, délayée, par conséquent noyée. Il devient insipide et l'expression de son entendement, de son raisonnement n'est plus rien.

Vous serez d'accord que le moyen de mettre ses valeurs en exergue, n'est pas d'opposer une lutte farouche à la masse informe qu'est le monde mercantile, cupide, avide de nos "richesses". Mais, par contre, de tenir érigées tel un phare ces valeurs, ce qui permet à celui ou celle qui cherche un chemin de trouver une voie, une voix.

C'est avec une certaine évidence que le phare en question peut être l'histoire d'un peuple avec sa langue, ses musiques, ses danses, plus encore – j'ose l'espérer – une dimension sacrée, spirituelle, **le druidisme pour ce qui nous concerne.**

Ce n'est pas en marchant sur le monde que l'homme retrouvera la vibration de la terre qui l'a vu naître. Les racines ne s'épanouissent jamais mieux qu'en étant régulièrement nourries du substrat originel.

C'est en ayant conscience de la plénitude de son identité que l'homme peut, sans subir la mondialisation, être curieux au monde.

Caturboduos

